



Un matin où la misère était arrivée à son comble. — Page 125, col. 3.

rappports avec le monde. On le remarqua dès lors pour son esprit, qui avait été longtemps comme endormi dans le chagrin et dans l'amour, et qui se montra enfin dans le courage.

Tout ce qui précède établit suffisamment sa position. Nous laisserons maintenant Caroline de Saint-Genève apprécier comme elle l'entendra la marquise et ses deux fils.

GEORGE SAND.

La suite au prochain numero.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIERE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

LII

LA DERNIÈRE RESSOURCE.

La misère était revenue avec sa hideuse escorte au logis des Monroë; les divers objets du confort qu'ils s'étaient procurés dans ces derniers temps avaient été portés chez le prêteur sur gages, et les objets utiles ne tardèrent pas à prendre le même chemin.

Ellen ne chercha plus de travaux d'aiguille; ses occupations dernières l'avaient rendue incapable d'un travail soutenu, et elle se reposait avec confiance sur l'espoir que la vieille femme lui trouverait encore de l'ouvrage chez les artistes.

Mais, à l'expiration des dix jours, la vieille la renvoya à dix autres jours, de sorte qu'un mois se passa sans que le père ou la fille gagnassent un shilling.

Ils ne pouvaient garder plus longtemps le logement qu'ils habitaient depuis quelques mois dans un quartier fort respectable, et ils se voyaient sur le point de retourner habiter les misérables chambres qu'ils avaient occupées jadis dans la cour de Golden-lane.

L'existence se compose de hauts et de bas.

Deux ans se sont écoulés depuis que nous avons conduit le lecteur dans le misérable logement de Golden-lane.

Nous sommes par conséquent arrivés à la fin de 1838.

Une misère plus terrible, plus effrayante que celle qu'ils avaient encore éprouvée entourait alors le père et la fille.

Ils avaient engagé ou vendu tout ce qui aurait pu les aider à se procurer quelque nourriture.

Ils couchaient sur la paille; et le jour il n'y avait pas une étincelle de feu dans le foyer.

Ils étaient quelquefois trente-six heures sans manger, et ils ne pouvaient payer le loyer des deux chambres.

Sans des voisins compatissants, vingt fois ils seraient morts de faim.

Monroë ne pouvait parvenir à obtenir aucun emploi dans la Cité.

Quand il avait fait faillite pendant l'emprisonnement de Markham, il avait perdu tous ses amis, ceux-ci n'ayant pas tenu compte de ses malheurs, et ayant seulement considéré qu'il avait été obligé de quitter les affaires.

S'il eût passé devant le tribunal de commerce, pris des arrangements avec ses créanciers en leur faisant perdre une partie de leurs créances, puis rouvert sa maison et recommencé les affaires à crédit, il eût trouvé des amis et des admirateurs qui l'eussent aidé; mais il avait payé ses créanciers jusqu'au dernier liard, il s'était réduit à la mendicité et avait repoussé l'idée de refaire des affaires sans un capital à lui; donc, il n'avait pas et ne devait pas avoir un ami auquel il pût demander un shilling.

A la fin, la misère du père et de la fille devinrent intolérables; ils n'avaient pas mangé depuis quarante heures, et la propriétaire les menaçait de les mettre à la porte s'ils ne payaient pas ce qu'ils devaient pour leur loyer.

Ils n'avaient pas le moindre objet sur lequel on aurait pu prêter de quoi acheter un pain.

L'hiver était excessivement rigoureux et Ellen avait déjà vendu tous ses vêtements de dessous.

— Ma chère enfant, dit le père en embrassant sa fille avec affection, un matin où la misère était arrivée à son comble, j'ai encore une ressource, une ressource à laquelle je n'aurais jamais eu recours sans cette extrémité.

— Que veux-tu dire, cher père? demanda la fille en regardant avec anxiété la pâle figure de son père.

— Je veux dire que je vais m'adresser à Richard Markham, dit le vieillard, il ne soupçonne pas l'effrayante misère à laquelle nous sommes réduits sans cela il viendrait à notre secours.

— Et tu vas t'adresser à celui qui a déjà tant souffert à cause de toi! dit la jeune fille en remuant la tête... Hélas! il refusera ce que tu lui demanderas!

— Non... non... pas lui! s'écria le vieillard, sois tranquille, Ellen, je ne serai pas longtemps absent, et quand je reviendrai, tu auras du pain, du feu et des vêtements!

— Que Dieu fasse qu'il en soit ainsi! s'écria Ellen en joignant les mains.

— J'ai quelques renseignements à lui communiquer sur ce Montague, ajouta Monroë, et à cause de cela seulement, je serais allé le voir aujourd'hui. Tandis que je courais hier dans la Cité, en cherchant quelque occupation, j'ai appris par hasard que ce Montague continue son ancien commerce dans le West-End sous le nom de Greenwood.

— Et pourquoi ne vas-tu pas plutôt chez cet homme, dit Ellen, et pourquoi ne lui représentes-tu pas la misère à laquelle sa duplicité nous a réduits? Il est riche, sans doute, et il serait peut-